L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 12 MAI 1882. 55me Année.

Dufour, Bonnet & Cie., Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La [illegible]

NOUVELLE-ORLEANS.

VENDREDI, 12 MAI 1882.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition quotidienne.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

Edition du Dimanche.

Un an	$3 00

Paraissant deux feuilletons.

Edition hebdomadaire.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Renfermant deux feuilletons.

VENTES A L'ENCAN.

Par H. Stern & Co, dans leurs salles d'encan No 35 rue de Chartres, bottes, souliers et brode quins.

L'honnêteté.

Ce qui constitue la véritable aristocratie, sous un gouvernement fondé sur le principe de la souveraineté populaire, c'est d'abord l'honnêteté. Il n'est pas d'homme, quel que soit son mérite, de quelque brillantes qualités que l'ait doué sa nature, qui puisse, en l'absence de cette vertu primordiale, prétendre, avec justice, aux honneurs de la politique.

Malheureusement l'oblitération du sens moral parmi les masses, et, surtout, chez les meneurs, fait que cette considération est de peu de poids dans le choix des hommes à qui l'on confie le soin de nos destinées. C'est dans les hautes sphères du gouvernement qu'on rencontre des personnalités qui, après avoir forfait à l'honneur et à l'honnêteté, sont appelées, malgré la tâche indélébile dont elles sont souillées, à jouer un rôle prépondérant dans la direction des affaires de la république.

Nous pourrions, à l'appui de nos assertions, citer des noms qui brillent au premier rang, et ont un passé détestable. Cette disposition à sacrifier une vertu indispensable aux républiques, selon Montesquieu, vient de se manifester encore une fois, plus coupable, plus ardente que jamais. Certains hommes ne craignent pas, pour la satisfaction de leurs appétits financiers, d'entraîner le pays dans le champ des aventures guerrières. Et ce sont un secrétaire d'Etat, des sénateurs et des représentants à l'étranger — on parle même d'un général illustre appelé deux fois à la présidence des Etats-Unis — qui sont les héros de cette honteuse intrigue, dont le comité congressionnel révèle chaque jour les déplorables infamies.

Le patriotisme est exclu des mobiles qui ont venus en aide au vertueux Shipherd. Ses complices feignent l'intérêt que leur inspire le Pérou se débattant sous le main cruelle du Chili; mais la vérité c'est qu'ils ont cédé à la tentation devant l'offre de sommes considérables. M. Blair a déclaré avoir reçu des actions se montant à la somme de cent mille dollars. On a eu le spectacle déplorable, dès que l'affaire du guano a été l'objet de l'attention du secrétaire d'Etat, d'une foule de convoitises attirées par les douze cents millions de dollars en perspective, et, parmi ces avides, [illegible] à l'auri sacra fames, on comptait des hommes qui figurent au premier rang dans le congrès américain.

C'est le guano,— nous lui rendons la justice qui lui est due,— qui, le premier, a signalé cette intrigue menée d'abord par M. Blaine et M. Hurlbut. L'effet de cette dénonciation a été général. Le peuple américain, qu'on entretenait à une guerre à peu près certaine, en a une reculade honteuse, a fait entendre sa voix souveraine, et devant cette hostilité partant de tous les points de l'Union, le Congrès s'est vu dans la nécessité de procéder à une enquête.

Cette enquête révèle des faits inouis, et des noms qu'on respectait sortent de là entachés et flétris.

Peut-être est-il bon qu'il en soit ainsi. Effrayé des agissements mis à nu, le peuple a recouvré, en partie, le sentiment de sa dignité. La Presse, en commentant les séances du comité, active le retour aux saines doctrines de l'honnêteté et du patriotisme. Tant pis pour ceux qui se sont ainsi compromis. L'exemple de leur abaissement aura son action directe sur les fonctionnaires qui seraient tentés de céder au mobile qui les a poussés dans cette ténébreuse affaire.

Les journaux étrangers suivent, avec une profonde attention, les séances du comité congressionnel. Les adversaires du régime républicain font retomber sur lui la responsabilité des coupables intrigues dévoilées. Tout sert à leur opposition, et les noms qui y figurent sont aussi connus en Europe qu'ils le sont ici.

Si les membres du comité sont exempts des mauvais instincts que révèle l'enquête, s'ils ont le sentiment de leur rôle et de la responsabilité qui s'y rattache, ils seront sans pitié pour ces hommes qui ont compromis le caractère de la république américienne en prêtant leur influence à la plus osée des tentatives, et auraient même sacrifié la paix à la satisfaction de leur désir de richesse.

Ce qui se passe aujourd'hui sous les yeux de la nation est la conséquence de son indifférence, en matière de moralité, dans le choix de ses gouvernants. Il semble que le peuple ait un faible pour les médiocrités tarées qui font du pouvoir le marchepied qui mène à la fortune. Les préoccupations de la politique sont subordonnées à cette course à la fortune.

Il est temps qu'un rayon de probité se glisse à travers les masses et les relève de cette prostration contre laquelle la Presse éclairée proteste activement. La lassitude en matière électorale est la pire des maladies qui puisse atteindre un peuple libre. L'abstention est de tous les instants. C'est à la suite de cet oubli du devoir, qui implique le devoir, que la moralité nationale sous l'influence de l'individualisme se substitue à l'action générale. La liberté a ses exigences; elle délaisse ceux qui n'ont pas pour elle un attachement vif, implacable, continuel.

Quel que soit l'état présent des esprits aux Etats-Unis, il y a chez le peuple américain, à peine entré dans la vie, de puissantes ressorts et une virilité qui se manifestent dans les heures de crise, où le préservent toujours — quelques-unes au moins — de son [illegible] si fameuses aux principes. C'est ainsi qu'aujourd'hui, en lui révélant la trahison morale de citoyens éminents, l'enquête congressionnelle éveille en lui le sentiment du droit et du devoir.

—[illegible] le [illegible] Bitter [illegible]

Les ingénieurs de l'Etat ont, après examen, déclaré au gouverneur qu'il ne convient pas de boucher, en ce moment, la crevasse Arisona, dans la paroisse Iberville. L'eau, dit-on, passe, encore, en grande quantité, par la brèche, le fleuve baisse lentement, et l'on dépenserait de l'argent pour des travaux inutiles.

Pen Illustrations of New Orleans.— Sous ce titre M. Jno E. Land vient de publier une forte brochure sur la situation commerciale, manufacturière et industrielle de la Nlle-Orléans. Ce volume, qui est illustré avec goût et fourmille de renseignements précieux, renferme en outre l'historique de nos principales maisons de commerce, de nos institutions de crédit et de nos établissements publics. Nous le signalons particulièrement à l'attention des étrangers qui veulent savoir ce qu'a été dans le passé la métropole du Sud et ce qu'elle est dans le présent. Les hommes d'affaires de notre ville pourront aussi le consulter avec fruit.

Souscription au profit des inondés de la Pointe à la Hache.

Le Rév. P. Coughlin, curé de la Pointe à la Hache, a reçu de nouvelles offrandes destinées à secourir les inondés de sa localité. Voici la seconde liste de souscriptions :

H. A. Blake	$5
Un ami	5
Un ami	3
Un ami	10
E. P. G.	5
Rév. A. Dezier	3

La "D. C. Auxiliary Society of the Women's National Relief Association," dont Mme Walte, femme du juge président de la Cour Suprême des Etats-Unis est la présidente, a envoyé un digne curé six caisses renfermant des vêtements, des chaussures, des chapeaux, des provisions de bouche, etc.

Le Rév. P. Coughlin continuera, jusqu'à son départ qui aura lieu la semaine prochaine, à recevoir les offrandes qu'on voudra bien lui adresser à l'Archevêché.

La fin déplorable du commandant De Long ajoute un chapitre à l'histoire des malheureux explorateurs qui ont tous trouvé la mort dans ces régions inhospitalières, depuis l'exploration des frères Cortereal, en 1500, jusqu'à celles qui ont été entreprises de nos jours.

La science a ses victimes et ses héros. Combien de nobles intelligences n'ont pas hésité à braver un danger certain afin d'ajouter aux découvertes, déjà si nombreuses, de la géologie !

Sir Hugh Willoughby et ses compagnons périrent sur la côte du Labrador en 1553. Barents disparut dans le naufrage de son navire, en 1596; quelques-uns de ses compagnons survécurent et racontèrent la fin sinistre de leur chef. Berring est se tombe dans le détroit qu'il découvrit et qui porte son nom. Sholoroff et les hommes de l'équipage de son navire périrent au milieu des glaces dont ils étaient enveloppés. Back et ses compagnons se nourrirent du cuir de leur chaussure et durent la vie "à la force de leurs dents." Terry perdit son navire en 1824. Ross fut obligé d'abandonner le sien en 1829. McClure et son équipage, à la recherche de Franklin, passèrent 3 ans dans les glaces qui fixent le lieu de la sépulture d'un grand nombre d'entre eux. On n'a d'autres données sur l'expédition de Franklin que les traces laissées par les cadavres des malheureux qui composaient l'équipage du navire perdu dans les glaces.

Payer et Weyprecht abandonnèrent leur navire, en 1874, après avoir découvert la terre de Franck Joseff. Hall perdit la vie dans son expédition au Pôle Nord. Tison et ses compagnons échappèrent à la mort en se réfugiant sur un navire baleinier écossais. Et, maintenant, pour clore ce long martyrologe, voici De Long et ses infortunés compagnons, tombant, eux aussi, victimes de cet entraînement inexplicable qui a poussé tant de hardis navigateurs à la recherche de ce Pôle Nord, qui se dérobe à la science en s'enveloppant d'un rempart de glaces. Le navire "Eira" qui, lui aussi, s'est lancé dans cette entreprise fatale, a été vu pour la dernière fois, en juillet dernier, sur la côte de la Nouvelle-Zemble. Il est probable qu'il a servi de tombe à Leigh Smith, qui le commandait, et à son équipage.

Cette longue liste de [illegible] courage-t-elle pas ceux qui caressent la pensée de tenter l'aventure où tant d'autres ont péri !

Un journal de l'Ouest lance ce trait mordant à l'adresse du général Grant : "Le général Grant pourrait fournir au comité des affaires étrangères quelques faits intéressants sur l'affaire du guano péruvien. Le sénateur Blair assure que le général est fort bien renseigné sur toute cette transaction."

Le bruit court que le président Arthur signera le nouveau bill sur les Chinois.

On vient de découvrir, à St Louis, que des fraudes considérables ont été commises à l'occasion de la vente de terres publiques. L'avocat-général dit que certaines maisons de commerce ont réalisé des bénéfices se montant à $560,000. La police est chargée de s'emparer des coupables.

M. Strumen, propriétaire d'une buvette, a été condamné à cent dollars d'amende et à trente jours de prison, par le juge de Cincinnati, pour avoir ouvert son établissement un dimanche, au mépris de la loi. C'est la première application de la loi du dimanche faite dans cette ville, qui compte parmi ses habitants un grand nombre d'allemands.

La question du tarif a été l'objet de discussions assez vives à la Chambre des représentants. Nous avons déjà dit que les membres de l'Ouest ont fait une opposition assez violente aux droits qui protègent les fabriques de la Nouvelle-Angleterre. Le débat a été clos par la nomination d'une commission chargée d'étudier la révision du tarif. Le devoir de la commission, nommée par le président de la Chambre, sera de faire une enquête sur toutes les questions relatives aux intérêts commerciaux, mercantiles, manufacturiers, miniers et industriels des Etats-Unis, autant qu'il sera nécessaire pour l'établissement d'un tarif judicieux et pour une révision du tarif actuel, d'après une échelle également équitable pour tous les intérêts. La commission aura le droit de visiter et de parcourir les parties de l'Union qu'il lui paraîtra nécessaire d'étudier.

On sait qu'il est question d'un chemin de fer allant de New-York à la côte du Pacifique, passant à Richmond, Atlanta et la Nouvelle-Orléans; ce qu'on ignore généralement c'est que c'est là la voie la plus courte, n'étant que 3,107 milles, tandis que celle qui va directement de New York à San Francisco est de 3,383 milles.

—Le Malakoff Bitter [illegible] pour des [illegible] populaire.

"L'Ayer American Almanach" a fait son apparition depuis le commencement de cette année. Cette publication est bien accueillie dans toutes les familles. Elle renferme d'excellents avis, en fait de médecine, des anecdotes [illegible] [illegible]

—Nous lisons dans le Sun de N.-York : Un canal navigable de [illegible] 150 milles de long à travers la péninsule du Michigan est un des projets soumis à l'attention du Congrès. La part d'essai fait une très modeste somme — seulement $10,000 pour un examen préliminaire. L'argument maintenant touchant le transport des récoltes est présenté avec beaucoup de vigueur mais comme c'est une affaire mercantile plutôt que gouvernementale, on prétend aussi que le canal serait inappréciable comme route militaire en cas de guerre avec la Grande-Bretagne. Le nombre des hypothèses qu'il est nécessaire de créer et de coordonner pour soutenir cette allégation de la grande valeur stratégique du canal est très considérable. Son coût serait énorme, et il est difficile de voir d'où viendrait l'intérêt de la dépense. Mais c'est maintenant la manie universelle, partout où l'on voit une péninsule, de vouloir la percer.

Un journal français du matin, l'Express, annonce que, sur la proposition du grand chancelier de l'empire d'Allemagne, MM. Pasdeloup, Colonne et Lamoureux vont être décorés de l'ordre de l'Aigle Rouge, en récompense de leurs efforts pour le triomphe en France, de la musique de M. Wagner.

LOUISIANE.

—Nous lisons dans le Foyer Créole, (paroisse St-Jacques,) du 10 mai :

Les planteurs, en général, demandent de la pluie; ceux qui ont semé leurs fèves, craignent beaucoup de les voir perdues. Quant aux cannes, elles pourraient encore attendre une huitaine de jours. Dimanche et lundi, des nuages, chargés d'électricité, présageaient une bonne ondée, qui malheureusement n'est pas venue. Sur nos chemins, une poussière épaisse aveugle piétons et cavaliers. De plus, il fait une chaleur accablante, et il serait temps qu'une bonne pluie vint rafraîchir l'atmosphère. Le maïs pousse admirablement. Quant aux riziers, la récolte ne vaudra pas celle de l'année dernière. D'abord l'inondation a noyé beaucoup de champs, avant que la tige fût assez haute pour n'être pas submergée entièrement. Pour les champs qui n'ont pas été envahis par l'eau des crevasses, l'état où se trouvait le fleuve a empêché les planteurs de prendre l'eau au moment où ils l'auraient désiré, et la plante a souffert. Les pacaniers ne promettent pas merveille non plus. Les petites noix apparaissent sur plusieurs arbres, mais en très petit nombre.

—Par suite de l'absence d'un avocat, la cour avait dû s'ajourner successivement les deux premiers jours de la semaine dernière. Mercredi, elle a repris ses séances, et vendredi, elle s'est de nouveau ajournée à lundi, 8 courant. La semaine dernière elle s'est occupée du procès de la Vacherie; cette semaine elle traite des affaires criminelles. On ne peut dire encore quand sera achevé le procès de la Vacherie. La multiplicité des témoignages fait traîner l'affaire en longueur. Pour remédier à cet inconvénient, le juge Cheevers avait proposé de faire venir un sténographe de la ville, afin de recueillir les témoignages avec plus de promptitude. Le sténographe ayant demandé un prix exorbitant, les parties ont refusé de recourir à cet expédient. Les affaires criminelles une fois terminées, le procès du chemin de la Vacherie reprendra son cours, et nul ne peut déterminer quand il finira, car de la Cour de district l'affaire doit être portée à la Cour Suprême.

—Maintenant que le fleuve donne peu d'inquiétude, ce sont les eaux des crevasses qui gênent nos planteurs. Dans la nuit de samedi, sur l'habitation Maïes, une digue a cédé, et les eaux ont envahi une partie du champ. Cet accident n'a pas du causer de graves dommages, car il y a deux pompes parfaitement installées, qui auront en bientôt raison de cette inondation momentanée.

—On a volé, sur l'habitation de M. Théodule Bourgeois, les quatre écrous en cuivre qui servent à serrer le moulin. Ce n'est point la première fois que nous avons à signaler un fait semblable. Il passe tant d'acheteurs de cuivre, etc., que les voleurs résistent difficilement à la tentation de dérober les tuyaux, crapaudines, écrous, etc. Si la loi ne prohibe pas un tel trafic il ne reste plus d'autre ressource aux habitants que d'enlever, à chaque saison, tous les objets en cuivre de leurs sucreries.

—Le tableau de l'assesseur, pour la paroisse St-Jacques, est exposé à la Maison de Cour. Les contribuables qui ont des réclamations à faire, feront bien d'aller au plus tôt consulter les rôles. M. G. Damaré, l'assesseur, sera à leur disposition pour leur fournir tous les renseignements qu'ils pourraient désirer, comme aussi pour faire droit à leurs justes réclamations.

Nous lisons, dans la République Française du 26 avril :

On a voulu expliquer de bien des manières, les uns en l'atténuant, les autres en l'aggravant, le nombre des abstentions qui se sont produites dans les élections municipales et l'indifférence que certaines parties du suffrage universel ont montrée en cette occasion. Il faut dire la vérité : le corps électoral a témoigné de peu de chaleur pour ses élections municipales; mais il faut [illegible] d'en savoir les vraies raisons, car de supposer que la vie politique allégée se refroidisse dans notre pays rien ne peut nous y autoriser encore.

Les partis sont beaucoup trop vivants, trop animés pour ou contre la République, et même pour ou contre les diverses nuances de politique républicaine; il y a beaucoup trop d'espérances, d'aspirations hardies et de longue portée dans la démocratie républicaine, pour qu'on puisse craindre un arrêt dans la circulation de la vie publique. On l'a dit et on a eu raison : S'il se produisait jamais quelque nouvelle tentative qui eût de l'analogie avec un 16 mai, nous verrions en France un beau remue-ménage.

Il y a au-dessus des élections municipales, et même au-dessus de l'autonomie communale la plus complète qu'on puisse rêver, quelque chose de plus important pour la France et qui touche bien plus profondément sa raison. C'est la tenue générale de son gouvernement, c'est le développement de la politique nationale intérieure et extérieure, c'est l'attitude de l'allure du grand parti républicain sur qui tous les regards sont attachés. La démocratie française a un immense besoin de clarté. Elle ne peut vivre que dans la lumière. Il faut qu'elle sache parfaitement où on la conduit et ce que l'on fait de ses destinées. Quand une Chambre arrive avec une majorité compacte et que, trois mois à peine écoulés, elle n'a plus à offrir que des tronçons de groupes; quand elle annonce un ensemble considérable de réformes constitutionnelles, électorales et politiques, et qu'elle se réduit volontairement à la préparation de fragments de lois, le suffrage universel se recueille et prépare ses jugements. Il n'y a là ni scepticisme, ni dégoût, ni détachement, comme on l'a dit; mais bien plutôt la tranquillité attentive d'une grande nation qui observe et qui cherche dans la situation générale une lumière qu'elle n'y trouve pas.

—D'après l'état arrêté le 1er janvier 1882, l'effectif de l'armée suisse est de 208,246 hommes, dont 116,068 appartiennent à l'élite et 92,178 à la landwehr.

La première division d'élite compte 16,947 hommes; la deuxième, 13,483; la troisième, 12,069; la quatrième, 11,284; la cinquième, 15,101; la sixième, 13,721; la septième, 15,981, et la huitième 13,752.

L'état-major général est formé de 38 officiers et les états-majors des différents corps en comptent 656, l'infanterie est représentée par 89,544 hommes, la cavalerie par 3,004, l'artillerie par 16,554, le génie par 3,779, les troupes sanitaires par 1,684, les troupes d'administration par 772; et il y a en outre 10 officiers judiciaires et 27 secrétaires d'état-major.

L'effectif normal de l'élite est de 105,-388 hommes et celui de la landwehr de 97,012; l'élite a donc 10,680 surnuméraires, tandis que la landwehr a en moins 4,834 hommes.

Le recrutement pour 1882 s'est effectué dans des conditions normales, conformément aux prescriptions de l'ordonnance du 25 février 1878. Toutefois le recrutement de la cavalerie rencontre toujours des difficultés; surtout dans la Suisse centrale où il ne se présente pas encore suffisamment de recrues pour cette arme.

En outre, le chiffre réglementaire des troupes d'administration ne répondant pas aux exigences du service, il a fallu, comme les autres années, admettre dans ce corps un plus grand nombre de recrues.

Pour les chevaux de cavalerie, la Suisse continue à être tributaire de l'Allemagne. Dans les six dernières années, il a été acheté à l'étranger 3,386 et seulement 424 en Suisse.

En 1881, le prix moyen par cheval a été de 1,401 fr. 92 c.

Les dépenses militaires se sont élevées à 12,425,789 fr. 77 c., soit 385,924 fr. 83 c. de moins que les crédits portés au budget.

M. et Mme Elie, connus de si longue date et si favorablement des amateurs de cette ville, [illegible] [illegible] de M. Phil. [illegible] 125 rue du Canal, [illegible] [illegible]

Nouvelles Télégraphiques.

Le jugement des conspirateurs égyptiens.

Le Caire, 7 mai.—Le khédive a fait savoir aux consuls généraux qu'il a soumis à la Porte le verdict de la cour martiale dans l'affaire des officiers circassiens.

Chronique parisienne du Herald.

La nouvelle des insultes dont l'ex-impératrice aurait été l'objet à Lyon, de la part de la foule, était en partie erronée. La foule a bien hué une dame qui, dans un attelage de luxe, se rendait à la gare, mais elle s'est trompée sur l'identité de cette personne, laquelle est une Anglaise nommée lady Long, ayant quelque ressemblance physique avec la veuve de Napoléon III, et qui a failli expier chèrement cette ressemblance princière.

Pendant ce temps l'ex souveraine aspirait tranquillement les tièdes brises d'une plage du sud. Elle est arrivée jeudi à Paris et, après une courte visite à l'hôtel de son amie la duchesse de Mouchy, au parc Monceaux, elle est partie sans bruit pour Ems. Son passage à Paris a rappelé à un reporter qu'il devait exister quelque part un parti bonapartiste et lui a donné l'idée d'aller trouver M. Rouher, pour avoir des renseignements sur les motifs de ce voyage et sur les intentions du parti.

L'ancien vice-empereur s'est montré assez réservé. Dans son opinion, la seule politique qui convienne au parti impérialiste est celle de l'expectative. "Le prince Napoléon et son fils Victor doivent rester unis, a-t-il dit. Je n'oserais pas affirmer que le prince Napoléon soit un grand politique,—mais comme tout arrive, il est possible que Victor en soit un. Les évènements du [illegible] nous montreront ce qu'il faut en penser."

—La nouvelle de la découverte du lieutenant DeLong et de ses compagnons a produit à Paris une grande sensation. Le sort navrant des explorateurs arctiques a provoqué dans la presse et dans les cercles scientifiques une expression générale de regrets.

—L'attention publique est momentanément détachée de l'affaire de la duchesse de Chaulnes et de sa belle-mère, par le bruit que fait aujourd'hui le scandale "Carmona et Bérillé." Le général Carmona est un Mexicain millionnaire qui pendant ces derniers mois a fait briller sa figure dans cette classe de la société que les gens qui en font partie appellent modestement le "beau monde." Il y a quelque temps, des bruits fâcheux commencèrent à circuler sur l'origine de la fortune et de la position de ce Mexicain.

Ces bruits avaient été mis en circulation par un ancien secrétaire et obligé de Carmona, qui avait entrepris de vendre son silence à son patron sur certains incidents de la carrière du général. On disait entre autres que Carmona avait servi sous Maximilien dans la campagne du Mexique, qu'il s'était ensuite montré traître à la France et l'on donnait sur sa vie privée les plus déplorables renseignements. Ces rumeurs trouvèrent créance dans Le Henri Quatre, journal boulevardier rédigé par M. de Bérillé. Carmona a intenté un procès en diffamation au rédacteur de cette feuille et l'affaire est venue jeudi en première instance, mais le prononcé du jugement a été ajourné à trois semaines.

A propos, il n'est peut-être pas inopportun d'annoncer qu'il y aura prochainement à Paris un grand concours de boxe entre un Anglais, professeur de l'art de la défense de soi-même et un pugiliste américain.

—Il y a en cette semaine une intéressante exposition des œuvres de Courbet à l'Ecole des beaux-arts. On y a réuni environ 150 toiles ou dessins du maître défunt. Parmi ces tableaux il faut citer "la Femme au perroquet," qui est la plus belle toile de cette collection; une magnifique étude de nu et le portrait d'Hector Berlioz.

Il n'y a rien eu de bien nouveau à mentionner cette semaine. "Nadine" le mélodrame de Louise Michel obtient aux Bouffes du Nord un succès de curiosité et l'on a repris avec succès au Gymnase "Madame Caverlet" d'Emile Augier.

Il a été arrêté, par un protocole entre le secrétaire d'Etat Frelinghuysen et M. Francisco Barca, ministre d'Espagne, que la commission des réclamations hispano-américaines étant dans l'impossibilité, par suite du décès de l'arbitre et de l'avocat des Etats-Unis, de terminer ses travaux d'ici au 12 mai 1882, date primitivement fixée, la durée des pouvoirs de la commission est prorogée jusqu'au 1er janvier 1883.

L'agence Havas communique au Temps du 24 avril la dépêche suivante :

Tunis, 22 avril.

Des avis de Tripoli, en date du 18 avril, annoncent que la Turquie, non contente d'avoir élevé la garnison de la Tripolitaine au triple de ce qu'elle était il y a deux ans, continue ses envois de troupes, et que 600 hommes étaient encore arrivés la veille par un bateau venant de Constantinople.

Les arrivages de troupes et de canons sont accompagnés d'une mise en scène évidemment destinée à agiter le pays et à raviver chez les réfugiés tunisiens des espérances déjà bien affaiblies.

Les mêmes avis constatent que Tripoli est devenu le refuge de tous les maraudeurs qui, après avoir exécuté des razzias en Tunisie, vont en écouler le produit en territoire turc, sûrs de l'impunité qu'ils doivent y rencontrer.

Malgré les menées trop réelles qui ont lieu contre la France en Tripolitaine, avec ou sans l'appui de l'autorité officielle turque, la situation continue d'être favorable dans la Régence, et la soumission complète des tribus de l'extrême Sud n'est plus qu'une question de jours.

Les chefs des dissidents savent aujourd'hui à quoi s'en tenir sur les secours tant de fois promis du côté de Tripoli et toujours vainement attendus.

La plupart ne cachent pas leur irritation contre les meneurs turcs qui, après les avoir lancés en avant, les ont laissés seuls exposés aux coups de l'armée française.

La population indigène de Tunis a été mise en émoi par le bruit du retour au pouvoir de Moustapha-ben-Ismaïl, mais rien ne prouve jusqu'ici que ce bruit ait un fondement sérieux.

Le 16 avril, dans un banquet qui lui a été offert à Lyon, M. Lockroy a reproché au cabinet Gambetta d'avoir abordé la question constitutionnelle d'une façon que ne pouvait accepter la Chambre actuelle. Puis il a continué ainsi :

"Je considère que M. Gambetta ne peut pas revenir au pouvoir en ce moment.

Il faudrait alors que la Chambre disparut ou qu'elle s'inclinât, ce qui ne peut se faire, car ce jour-là, elle se mettrait sous le joug et se condamnerait à mort elle-même!

Je considère donc que le spectre Gambetta est un simple épouvantail.

En effet, Gambetta a-t-il derrière lui une armée de soldats et de généraux ? Non, il n'a rien. C'est un citoyen qu'un vote a renversé et qu'un vote renversera peut-être encore.

Pourquoi la démocratie en aurait-elle peur, elle qui renversa le gouvernement du 24 Mai, qui résista au maréchal ? Doit-elle renoncer à ses revendications parce que cet homme peut dresser les sourcils et tendre du poing ?

Une autre manœuvre consiste à dire que le ministère actuel, contrairement au ministère précédent, a de la défiance pour la Chambre et est libéral.

Tout gouvernement ne se dit-il pas libéral ? Guizot, Thiers, Casimir Périer et de Falloux lui-même, se disaient libéraux. L'expression "libéralisme" peut couvrir toute espèce de politique, comme toute espèce de trahison.

Aux élections, le pays avait fait porter ses revendications sur trois points : 1° Révision de la Constitution; 2° Séparation de l'Eglise et de l'Etat; 3° Réforme de la magistrature.— Qu'a fait le ministère actuel en présence de ces revendications ?"

Sur la politique étrangère, M. Lockroy dit :

"Certes, nous sommes tous partisans résolus de la paix; mais il y a plusieurs moyens de l'obtenir, et ce n'est pas toujours le meilleur, croyez-moi, que celui qui consiste à abaisser systématiquement notre drapeau devant les puissances étrangères et à faire croire à l'Europe entière que nous tremblons devant le moindre froncement de sourcil de l'étranger."

L'orateur a terminé en disant que jamais l'union ne fut plus nécessaire entre ceux qui luttèrent toute leur vie pour la démocratie.

Le [illegible] Tucson, Arizona, dit que la proclamation du président contre les "cowboys" est basée sur de fausses et malveillantes représentations, et qu'elle n'a [illegible] raison d'être. Ce journal ajoute :

"[illegible] de cette proclamation scandaleuse est tout simplement ceci : Une bande de "deputy marshals" des Etats-Unis, sous le manteau de leur autorité officielle, commettait les pratiques les plus [illegible] et les plus criminelles. [illegible] des [illegible] innocentes, et quand le shérif du comté dans lequel leurs crimes étaient commis a entrepris de les arrêter, ils ont invoqué comme sauve-garde leur position officielle et ils ont résisté à l'exécution de la loi. Tels sont les faits."

—Mme la comtesse d'Haussonville, femme du sénateur, membre de l'Académie française, est morte, vendredi, d'un accès de goutte remontée.

Mme d'Haussonville, petite-fille de Mme de Staël, était fille du duc de Broglie, ministre sous Louis-Philippe, et père du duc de Broglie actuel.

Elle était, par conséquent, fille, femme et sœur d'académiciens. Douée d'un esprit supérieur, Mme d'Haussonville réunissait, dans son salon de la rue Saint-Dominique, tout ce qui porte un nom dans les lettres, les arts et la politique. Sa mort prive les Alsaciens-Lorrains de leur protectrice la plus dévouée.

J'ai reproduit, écrit Jacques Rolland, dans le Voltaire, une série de coquilles et de coquecigrues typographiques signalées par notre confrère Jules Claretie.

A son tour M. Charles Flor publie, dans le National, un choix de ces petites curiosités.

C'est d'abord le récit d'un épouvantable accident, l'histoire d'un braconnier qui, pour prendre beaucoup de poissons, avait imaginé de faire éclater sous l'eau une cartouche de dynamite. Il commet une imprudence, la cartouche éclate trop tôt. Explosion du malheureux. Et le journal continue :

"Un quart d'heure après, on retrouvait la victime dans un état affreux; la tête et les épaules ne présentaient plus qu'une masse sanglante; dans l'eau pendait un bras, d'où s'échappait un long flot de sang. On retira ce bras, il n'y avait plus de main au bout. Le braconnier était devenu complètement aveugle."

"Les gendarmes d'Asnières ont trouvé, à quatre heures du soir, couché dans un caniveau de la chaussée de la rue des Bourguignons, aux Grésillons, un homme complètement nu, à demi mort de froid et de faim."

"Un livret trouvé dans les poches de ce malheureux fait supposer.... etc.

Ce livret trouvé dans la poche d'un homme tout nu devait tenir bien peu de place.

Voici maintenant le tour des romanciers, des rémouleurs du roman-feuilleton :

Premier romancier :

Quand Cécile reprit ses sens elle reconnut qu'elle se trouvait dans son boudoir. Seule, pauvre femme! D'une main, elle agite le cordon de la sonnette; de l'autre, elle s'écrie : Au secours!

Deuxième romancier :

Cadet escortait la chaise à porteurs, à laquelle il offrait de temps en temps le [illegible] [illegible] [illegible] une place dans ce monde de concorries.

L'un d'eux a enfanté cette merveille :

Immobiles sur le bouquet [illegible], les légitimistes [illegible] quante ans le vent furieux des évènements qui tourne les pages de l'histoire.

Un autre, non moins bien doué pour la [illegible]

Le gouvernement doit être à la fois l'éperon et le miroir de l'opinion publique.

M. Ch. Flor cite en outre cette phrase de Frimousse, du Clairon :

M. Keppler n'a appelé aucun dentiste à son aide. Il a souffert lui-même dans les [illegible] du temps; il a passé ses nuits à la Bibliothèque nationale.

Et la bibliothèque ferme ses portes à quatre heures!

—Le Journal officiel publie l'instruction sur l'admission de 1882 des élèves boursiers militaires dans les trois écoles vétérinaires.

La nombre des élèves boursiers militaires entretenus par le département de la guerre dans les écoles vétérinaires est fixé à 60, à savoir : 30 à l'école d'Alfort, 15 à l'école de Lyon, 15 à l'école de Toulouse.

Marié, le 6 mai 1882, à sa résidence, par le Rév. Père Subileau, CHS. J. GABRIEL à Mme Vve ADÈLE SORIA.

Remède contre l'Asthme

et les Maladies des Voies Respiratoires.

La Poudre et la Mixture Anti-Asthmatiques de E. GOUAUX pharmacien, sont reconnues par nombre d'attestations de médecins et de malades, comme médicament d'une efficacité certaine, pour l'Asthme, la Bronchite chronique, les Rhumes, les Suffocations, la difficulté dans la respiration, et toutes les maladies des voies respiratoires.

Dépôts chez I. L. LYONS, coin Gravier et Camp.

" P. L. CUSACHS, coin Canal et Baronne.

et l'on peut se procurer des boîtes d'essai pour 25 cents. 13 mai—

BLADON SPRINGS.

L'hôtel sera ouvert aux voyageurs le 1er Juin 1882.

Des bateaux à vapeur portant la malle des Etats-Unis partent de Mobile en destination de Bladon Springs, tous les Mardis et Samedis. Malle quotidienne entre les sources et ici par voie de Buckatunna. Les eaux de ces sources célèbres sont sans rivales pour la cure du Rhumatisme, de la Dyspepsie chronique, de la Diabète, de la maladie de Bright et de toutes autres maladies des reins, la scrofule, les affections cutanées, l'alcoolisme, et les maladies de femmes. Prix: $10 par semaine; $35 par mois de quatre semaines. Pour des circulaires descriptives donnant une analyse des eaux, etc., s'adresser à

J. CONNER & Cie.,

Sources de Bladon, Comté Choctaw, Ala.

Billets pour les sources, aller et retour, bons pour jusqu'à ce qu'il en soit fait usage. [illegible]

Grocerie à vendre.

GROCERIES. Une grocerie bien achalandée, dans un bon quartier du troisième district, pour cause de changement d'affaires. S'adresser à O. Valéon, encanteur, No 90 rue des Magasins. 13 mai—

NOTICE SPECIALE.

Taxes et Licences de 1882.

Département des Finances,
Hôtel-de-Ville,
Nouvelle-Orléans, 10 mai 1882.

Il ne reste que quatre jours pendant lesquels les délinquants peuvent payer leurs taxes et licences de 1882 sans frais.

MARDI, 16 du courant, un intérêt au taux de 10 pour cent par an sera ajouté, depuis le 31 mars 1882, sur toutes les taxes non payées de 1882; et le même jour la liste des délinquants pour les licences sera remise à l'assistant-avocat de la ville, et l'intérêt et autres frais seront ajoutés aux comptes.

E. T. WALSER,
11 mai au 15. Administrateur des Finances.

Le Dr J. CARRIERE,

Ex-Interne des Hôpitaux de Paris, Lauréat de l'Académie de Médecine, No 9, rue Porcelle, Près le Boulevard Malesherbes, PARIS, (France).

11 mai—au 30 juin

A vendre ou à louer.

La maison Girardey, ci-devant anciennement d'Amélina Bouctot, à la Baie St-Louis, Miss.

Elle touche à la maison de résidence de Paul Fouquet et à côté de [illegible] [illegible] a un beau wharf, [illegible] [illegible] jardin, composé de [illegible] [illegible] grands arbres [illegible] [illegible] baie. Le mobilier y est joint et la maison se vendra avec ou sans mobilier. Pour le confort, la situation et le pittoresque du site, cette maison possède les propriétés les plus complètes et les plus désirables de ce lieu de plaisance favori. S'adresser à GIRARDEY & MACON, 7 mai—6 9 13 13 14 31 rue du Camp.

Avis spécial.—A partir du JEUDI matin, 11 mai 1882, les trains [illegible] [illegible] Louisiane et Texas, ainsi que les vapeurs [illegible] [illegible] service jusqu'à ALEXANDRIE. Les passagers du Texas prendront le train de 8 heures du matin jusqu'à nouvel ordre. C. A. WHITNEY & CO. 10 mai—3t Gérance générale.

Grand Concert Complimentaire

OFFERT A

Miss Fannie Hunt,

A la Salle Grunewald,

Samedi, 13 Mai 1882.

Billets.....Une Piastre

PROGRAMME:

1 Solo de Piano { A. Impromptu.....Schubert / B. Rhapsodie Hongroise.....Liszt } [illegible]
2 Solo de ténor [illegible]
3 Solo de soprano: cavatine et Rondo de "Lucia" [illegible] Mlle Fannie Hunt.
4 Quartette—voix d'hommes — Day [illegible] chiming.
5 Solo de basse—I fear no foe.....Pinsuti W. W. Sumner.

Deuxième Partie.

1 Solo de piano { A. Andante Spianato...Chopin / B. Juliette—valse.....Raff } Anton Strelezki.
2 Solo de soprano—Air Dalmarina.....Haendel Mlle Fannie Hunt.
3 Solo de ténor. M. Chas Tracy.
4 Solo de soprano—Una voce poco fa.....Rossini
5 Quartette: voix d'hommes—Sérénade.....Marschner

M. J. W. Hebert.

—Comité de Réception—
THOS L AIREY, Chairman.

S H Buck,	H C Payne,
Chris Chaffe Jr,	Wm A Gwynn,
F O Minor,	[illegible]
Edward Dobell,	A A Yates,
O J Lewis,	[illegible]
Wm H Owen,	F O [illegible]
W A Bosio,	Geo F Bowen,
[illegible] McGehee,	[illegible]
W F Pinckard,	Ed E Violett,
Atwood Violett,	John O'Donnell,
W B [illegible]	[illegible]
A B Wheeler,	J D Hill,
[illegible]	L [illegible]
Geo A Williams,	Geo W Terrill,
Jas A Laftitte,	J D Pont

N. B.—On peut se procurer des billets au magasin de M. Grunewald, 127 rue du Canal. 11mai—2t

Société d'Assistance Mutuelle de St-Maurice,

(Commis et Vendeurs.)

Les officiers et membres de cette association sont par le présent avis notifiés qu'une assemblée générale, spéciale et extraordinaire de la société, aura lieu le JEUDI, 11 du courant, à la nouvelle salle, coin Peters et Tricou, à sept heures P. M.

BUT DE LA REUNION.

"Amendements à la constitution, et question du PIQUE-NIQUE annuel."

Le Conseil d'Administration s'assemblera au dit local, le même jour, à 6 heures P. M. précises.

Par ordre de F. D. SEGHERS, Président.
FRANK A. PUYAU, secrétaire. 9 mai—2t

LIQUIDATION POSITIVE

P. E. Brulatour,

116, 118 et 120 RUE ROYALE,

Offre à vendre aux termes les plus avantageux, "in bond" et droits payés :

OTARD, DUPUY & CO—COGNAC.
30 c et 30 c Sauces.
1878, 1875, 1866.
3 c et 3 c Sauces.
V O P.
100 caisses de 12 bouteilles chaque, &c.
[illegible] &c. &c. &c.
J. DENIS HENRY MOUNIE & CO—COGNAC
10 c—1878, 1860, 1858.
PINET, CASTILLON & CO—COGNAC.
1874—1870, 1865, 1858.
Caisses de 12 bouteilles chaque.
5 c et 30 c [illegible] GIN Nolet's Imperial [illegible]
[illegible] Paul-Emile Thomas.
J. H. WUSTENBERG BORDEAUX.
[illegible] ROUGE. Estèphe, Pauillac, St Estèphe, &c. &c.
C. GODARD—MEDOC.
300 caisses GRAND VIN Chât-au Kirwan
25 " Château Canet Lacaille.
15 " [illegible]
50 " [illegible]
15 " [illegible] et Chablis.
175 caisses Edmond Michel BORDEAUX, différentes marques.
EDOUARD PERNOD—COUVET.
20 caisses ABSINTHE.
20 " KIRSCH
5 caisses PETITS POIS extra fins.
5 caisses FROMAGE PATE GRASSE, dernier arrivage, voie directe.
400 caisses SAVON DE CASTILLE.
9 mai—4 [illegible]

Avis.

M. LEON DUFOUR est prié de passer au Bureau de l'ABEILLE où se trouve une lettre qui lui est destinée. [illegible]

Traines! Traines!

ATTENTION!

FOULARDS FRANCAIS,
BATISTES SUISSES,
[illegible] ALLEMANDES,
[illegible]
[illegible]
SOIERIES D'ETE,
LINONS TOILE,
JOLIES PARASOLS
EVENTAILS FANTAISIE
BONS GANTS ETC.

Vente spéciale de
JOLIS BAS,
25 c., 50 c., 75 c., et $1.
504 et 506, rue Magazine, 4e et 5me magasin au-dessus de St-Andrew street.

E. H. ADAMS.

7 mai—

AVIS AUX PLANTEURS.

Nous sommes maintenant en mesure de fournir aux planteurs de la côte le meilleur CHARBON DE PITTSBURG venant de "Second Pool", et arrivé tout récemment. Le "Raymond Horner" remorque vingt bateaux chargés de ce charbon, qui arrivera bientôt, et que nous délivrerons à bas prix le long de la côte.

W. G. COYLE & CO.
9 mai—6 sem 38 Carondelet.

Le Magasin de Meubles le meilleur marché du Sud.

W. G. TEBAULT,

Nos 37, 39 et 41 rue ROYALE

Ayant pris possession de nos nouveaux et spacieux magasins, nécessités par l'augmentation de nos affaires, [illegible] sommes prêt à offrir à nos clients et au public

Un des plus beaux et des plus grands assortiments de Meubles

qu'il soit possible de trouver au Sud.

Nos genres et modèles en ameublements, de salon et de chambre, sont pleinement au niveau de tous les meubles importés ici.

N'oubliez pas la devise du magasin et sa légende:

"Le magasin de meubles le meilleur marché du Sud."

W. G. TEBAULT,

37 39 et 41 RUE ROYALE

[illegible]

SADLEY BROTHERS

Ont [illegible] complet de wagons à [illegible], chariots à grains à 2 et 4 roues, chariots, [illegible] pour fermes, [illegible], colliers de chevaux, harnais, [illegible] [illegible] l'attention sur nos [illegible] [illegible] Wheeling, W. Va., avec des [illegible] [illegible]

Dépôt 18 et 20 rue Union. 8mai 1m—1an

NOTRE STOCK

—DE—

VÊTEMENTS

—POUR—

HOMMES,
JEUNES GENS,
JEUNES GARÇONS
ET ENFANTS,

—POUR LE—

PRINTEMPS ET L'ÉTÉ

—EST—

COMPLET ET COMPREND :

[illegible] grand et le plus élégant [illegible] [illegible] [illegible] les derniers modes [illegible] Il ne sauraient être surpassés sous le rapport de la durée et de la beauté. Etoffes de Printemps [illegible]

HABILLEMENTS

De Première Communion.

Nous avons un grand et complet assortiment de ces habillements convenables pour jeunes garçons de toutes grandeurs.

—AUSSI—

UN CHOIX COMPLET DE

Articles de Toilette pour Hommes

—ET—

CHAPEAUX ÉLÉGANTS.

AVIS SPECIAL.

Nous offrirons à toute personne achetant des vêtements pour une valeur de $5,

Un des plus jolis Paletots de printemps qu'on ait jamais vu.

Nous disons exactement ce que nous voulons dire, sans rien exagérer.

QUICONQUE

[illegible] un seul instant notre stock en sera [illegible] convaincu.

VENEZ LE VOIR CHEZ

MICHEL LION,

195, 197 & 199 Vieille Levée,

Coin Ste-Anne, vis-à-vis le Marché Français.

Le plus grand magasin de vêtements en détail qui existe en ville.

15avril—

PAR LA MER!!

Fleuve Mississippi, Lostan, Rigolets ET LAC PONTCHARTRAIN.

Excursion Annuelle

du vapeur en fer, rapide [illegible]

Héroïne.

Ce bateau favori fera sa quatrième excursion annuelle; il partira de la tête de la rue de l'Esplanade, le

Jeudi 11 Mai à 7 heures du soir, arrivant à West End le vendredi soir 12 mai.

Un nombre limité de billets à vendre

S'adresser au No. 38 de la rue Carondelet, à 7mai—5t W. G. COYLE, agent.

Bureau de la Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands, No 104 rue du Canal.—Nouvelle-Orléans, 9 mai 1882.—A l'élection annuelle des directeurs qui a eu lieu aux bureaux de la compagnie, le premier lundi d'avril, les messieurs dont les noms suivent ont été élus:

P. Maspéro,	E. Fouque,
[illegible]	Edward Toby,
M. W. Smith,	J. J. Fernandez,
Jas. Geddes,	D. Fatjo,
D. A. Chaffraix,	Chs. Lafitte,
E. W. Taylor.	

Et à l'élection du Conseil de Direction qui a eu lieu hier, M. PAUL FOURCHY a été unanimement réélu Président.

G. W. NOTT, 2 mai Secrétaire.

Avis.

J. PELLETIER prévient avec plaisir ses nombreux clients, amis et fumeurs en général, qu'il a installé à grands frais et le plus confortablement possible un bureau de cigares, tabacs et cigarettes, dans le vaste café de MERCADAL—anciennement Walker—au West-End; ils trouveront là un choix varié des meilleurs cigares importés et indigènes, des meilleures cigarettes et des tabacs en plus sortes, aux mêmes prix qu'à son magasin bien connu—No 21 rue Carondelet et No 4 Allée des Variétés, Nlle-Orléans. 3 mai—8t

HOTEL DU FORT ESPAGNOL.

Un lieu de récréation paisible pour les familles et est établi un restaurant de premier ordre.

W. S. SAITER,
31 mars—3 m. Locataire.

Compagnie ancienne et sûre du Parasonnerie de

ROBINSON,

ETABLIE EN 1836

[illegible] de clôtures sur la route avec bombes, wagons d'enfants.

La plus ancienne, la plus grande et la seule maison de son genre au Sud.

Importateur et marchand de tout genre de parasonneries, grosseries et installations de passementeries. Ces articles sont toujours en abondance dans le magasin.

Les offices en argent de Robinson sont une spécialité de fabrication.

[illegible] ponts dans toutes les parties du pays. Il est fait une spécialité des [illegible] [illegible]

Ordres exécutés le jour même de leur livraison.

JAMES M. ROBINSON, directeur.
Bureau et magasin, 246 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, La. 12mars—1an

VETEMENTS

—DE—

PRINTEMPS

—CHEZ—

GODCHAUX,

81 & 83 RUE CANAL.

Quartier-Général

—DES—

Jeunes garçons et des enfants pour les Vêtements.

Plus de 75 coupes nouvelles complètes

Comprenant nombre de patrons nouveaux qui n'ont jamais été montrés en aucun endroit, et qui ne se peuvent trouver nulle part ailleurs en ville.

Notre assortiment de vêtements pour messieurs et jeunes gens n'a jamais été plus complet que cette saison, et ne saurait être surpassé au point de vue de l'élégance et de la variété.

Dans notre Département de Linge fait sur commande,

Nous offrons un assortiment choisi avec soin des dernières et meilleures étoffes américaines et européennes.

Il est fait une spécialité de la vente de beaux articles de toilette.

LEON GODCHAUX,
81 et 83 rue du Canal.
2 mars—MJD

Ant. Carrière. B. L. Carrière. Chas. J. Carrière.

A. Carrière & Sons

Négociants-Commissionnaires,

No 34 RUE CARONDELET.

[illegible] liberales sur consignations à nos amis [illegible] Liverpool, le Havre et Bordeaux.

VIEUX ET BON.

Le tabac à fumer Bull Durham n'est fabriqué que par W. T. Blackwell & Co, de Durham, Caroline du Nord. Quoiqu'il y ait longtemps qu'il existe et qu'on le trouve sur le marché, c'est encore le tabac à fumer le plus goûté et le plus populaire.

MM. Blackwell & Co ont commencé en petit, et se sont aujourd'hui les plus grands fabricants de tabac à fumer du monde entier.

Leur marque de fabrique est bien connue, c'est le Taureau Durham. Si vous voulez du tabac à fumer granulé ou du long-cut, ou bien des cigarettes, procurez vous la vraie qualité et assurez-vous bien que la marque de fabrique soit sur chaque paquet. Ne vous laissez pas tromper par les nombreuses imitations dont le marché est inondé.

9 mai—

NOUVELLES MARCHANDISES

CHAPEAUX,
BONNETS,
FLEURS,
PLUMES.

Reçu, cette semaine, les dernières nouveautés en modes.

Mme C. Samson,

150 Rue du Canal.

4 mai—

Liquidation de magasin

101.........Rue Royale.........101

Liquidation d'un magasin

d'articles de Coutellerie fine, etc., pour cause de maladie du propriétaire.

Bandages, couteaux pour cuisinière, couteaux à découper et ciseaux pour tailleurs, ciseaux à anglais, un grand assortiment de coutellerie, ciseaux pour jardiniers et fleuristes. Tous ces articles seront vendus au-dessous de prix coûtants.

Couteaux de poche de Rodgers et des meilleurs fabricants. Couteaux tire-bouchons de toutes espèces.

Etais à ciseaux tout ce qu'il y a de fin, comme il n'y en a pas en ville—4 ciseaux à l'étal.

Ciseaux pour Cisoaux—Les ciseaux à tailleur valant $2 5 [illegible] seront vendus à $1 25.

Les ciseaux à anglais valant $1 25 seront vendus à 75c

Les ciseaux à anglais valant 60c seront vendus à 40c. 13 av—1 m

ELKIN & CIE,

100..RUE DU CANAL..100

Viennent de recevoir par les derniers arrivages de Chine—

800 ROULEAUX DE

NATTES

Blanches, à Carreaux et de Fantaisie, en Dessins nouveaux et de qualités diverses qu'il n'offrent aux plus bas prix du marché.

RIDEAUX EN DENTELLE.

Une grande variété en nouveaux genres [illegible] Antique, Guny et de Nottingham.

STORES POUR FENETRES.

A dessins transparents et en Hollande. Blancs, Cramoisis et Cerises.

Grande variété de franges nouvelles.

Nattes de Cocos et de Napier.

Grande Variété de TAPIS aux plus bas prix.

TOILES CIRÉES

et Linoleum pour Planchers

11mars—

LIQUIDATION

LES HERITIERS DE

J. LEVOIS

133 RUE DU CANAL,

Maison Touro.

Annoncent, respectueusement, à leurs clients et au public, qu'afin d'opérer un règlement final de la succession de feu J. Levois, ils ont conclu de se retirer du commerce, et vendront, conséquemment, leur stock bien assorti de

Marchandises de fonds et de Fantaisie,

pendant les prochains mois qui vont suivre, à des prix grandement réduits pour les écouler rapidement.

Les acheteurs ayant besoin de bonnes marchandises agiront sagement en venant examiner les nôtres, attendu qu'elles se vendront à des prix plus modiques qu'ils ne l'ont jamais été sur cette place. 19 fév—

A louer,

PROPRIETE encoignure Chartres et Dumaine, repeinte et remise à neuf. Résidence avec magasin au rez-de-chaussée. Possession immédiatement.

A. & C. DENIS,
4 avril No 106 rue du Canal.

A VENDRE.

PIANOS D'OCCASION.

2 Playel grands concerts, nouvellement réparés; 1 Playel droit; un Pavre droit; 1 Von [illegible] droit; 1 petit format carré, $25; tous bien réparés et à vendre à bas prix chez

JUNIUS HART,
22avril 191 rue du Canal.

A vendre

La propriété connue sous le nom de Luxembourg Hotel, située sur le bord du lac et à une petite distance des sources [illegible]. Cette propriété est en excellent état et offre de grands avantages comme résidence d'été. On vendra, aussi, avec la propriété, les meubles, un cheval, un Jersey wagon et les harnais.

S'adresser à l'Agence Robinson,
2 mai No 5 rue Carondelet.

A vendre.

6 LOTS de terre situés dans l'Ilet compris entre les rues Orange, Bread, Lapeyrouse et Rousseau Alley.

Pour plus d'informations, s'adresser à A. DARCANTEL, No 47 rue Toulouse.
26 avril—1m

A VENDRE

SEMENCE DE RIZ de toute qualité, dans les prix de $4,50 à $6 par baril.

S'adresser à

SEWARD & THOMPSON,
Nos 59, 61, 63, 77 rue Peters.
10 avril

LIBRAIRIE FRANÇAISE.

H. BILLARD,

SUCCESSEUR DE

HEBERT & CIE.

59 Rue de Chartres, coin Bienville

Reçu par les derniers steamers:

Un choix considérable d'articles pour première communion

—Tels que—

CHAPELETS: CORNALINE et NACRE, monture argent, &c., &c.

LIVRES DE PRIERES — Reliures riches — Velours, Satin, Ivoire, Maroquin, Nacre, Bois, &c., &c.

Le plus joli choix et le plus frais assortiment d'Images et Souvenirs de 1ère Communion, Images dentelles, Images [illegible], Images chromos, Images riches sur papier de riz et feuilles d'ivoire.

Tous les articles ci-dessus ont été reçus récemment et sont de la plus grande fraîcheur. Ils seront vendus aux prix les plus réduits.

Vente en gros et en détail de tous les livres classiques français et américains.

Dépôt spécial des ouvrages franco-anglais, — anglais-français, espagnols-français, &c, &c.

En vente à la Librairie Française :

L'HABITATION DES ST-YBARS par Alfred Mercier.

L'HISTOIRE DES ETATS-UNIS, suivie de l'Histoire de la LOUISIANE, par Madame M. D. Girard.

HISTOIRE DE LA LOUISIANE, racontée aux enfants louisianais, par Mme Laure Andry.

Agence et abonnements à toutes les publications françaises de Paris et de New-York.

Reliures en tous genres.

26 sept—1

CONSULAT DE FRANCE

—A—

LA NOUVELLE-ORLÉANS

BUREAUX 92 RUE ROYALE.

Ouverture de 10 h. du matin à 3 h. P. M.

Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis ou connaissances sont priés d'en donner avis au Consulat.

Aimé, Vve	Dum'el Charles, Marie, François
Armandet, Laurent	Duchesne, Jean
Avad, V	Fortan, Jean
Audemar Antonia, Augustine	Fortan, Marcel
Bernard, Jean-Baptiste	Francoise, Jean
Bock, Auguste	Goring Joseph,
Bouillard, Alphonse	Gregoard, Fortuné Antoine
Barrère, Paul	
Boyer Jacques,	Greussel, Dme Vve
Burthe, François et Bernard	Kemnan, Cirille
	Magnan, Alphonse
Berger,	Mangé, Pierre
Casset Paul	Mongeaux, Charles Emile
Casset, Mme	
Cassen, Pierre	Noiret, Chas Félix
Chevalier, Antoine	Norbeux, Jean Marie
Cèbre, Ferdinand	Pelletier, Henry
Cordelieu Dominique de Castellino,	Perret Antoine,
Dumas, Pierre	Pierron Chas Auguste,
Duvaux Marie	Roussalet Dlle dite Jourdain,
Dostes, Pierre	Schmitt, Vve Pierre
Dulout Ju Ste, dit Durand,	Schneider & Cie,
Durrasset, Jean dit Lolotte	Thiery, Vve Anne
Duco, Jacques	Vigneu Marie
	Vincent Victor,

Nelle-Orléans, le 1er mai 1882.
Le Consul de France,
Vicomte PAUL D'ABZAC.

1 mai—

LE BITTER MALAKOFF

A reçu la seule médaille à l'Exposition de Paris en 1878.

Pas de [illegible] semblable.

ALFR. WALL,
[illegible] 1 mai [illegible] 26 rue Conti

Brasseries.

MaraisStreetSteam Brewery

H. F. STURCKEN,

30, 32, 34 et 36 RUE MARAIS,
Entre Conti et St-Louis.
1er fév—S2.1 an.DMJ

PELICAN STEAM BREWERY,

EUGENE ERATH,

[illegible] RUE VILLERE....382

Entre Esplanade et Chemin du Bayou
11 fév—S2.1 an.D.M.J

Les derniers genres et les plus grandes nouveautés

—EN—

NATTES

DE CHINE.

A. Brousseau's Son

37....RUE DE CHARTRES....

TAPIS.

Le plus grand stock au Sud.

Prix qui conviendront à tout le monde.

Sept—1an

WM. E. MURPHY,

AVOCAT,

au No 77 de la rue de la DOUANE

ENTRE LA RUE DE CHARTRES ET LE PASSAGE DE LA BOURSE.

Consultations de 9 à 2 heures, en français et en anglais.

COMPAGNIE D'ASSURANCE

—DU—

CROISSANT,

(CRESCENT INSURANCE)

67 et 69, rue du Camp

NOUVELLE-ORLEANS,

Organisée en 1849. Réorganisée en 1880.

CAPITAL EN ARGENT....$600.000

Sollicite des

Risques d'incendie, de Rivière et de Marine.

W. B. LYMAN.....Président.
S. B. NEWMAN.....Vice-Président.
CHAS. E. RICH.....Secrétaire

Directeurs:

Samuel B. Newman	Samuel H. Kennedy,
Thomas J. Adams	Victor Meyer,
Joseph Moelling	Edward J. Gay,
F. Mercedes	Alf. Moulton,
Geo. W. Smith	Wm. B. Conger,
F. R. Mortimer	John M. Parker
Reuben G. Brown	George Martin,
[illegible] Halle	Henry L. Flash,
A. W. Smith	[illegible]
[illegible]	Lewis Bush,
[illegible]	Charles Newman,
[illegible] Dolsen,	A. C. Conlon,
E. F. Golsby,	John Calder,
Wm. A. Phelps,	Wm. B. Lyman
Fred Marks,	10 sept—v
B. H. Adams	

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 11 MAI—CLASSE No 113

Tirage de 4 heures P. M.

[illegible]

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage nous apposons notre signature.

Ce 11 mai 1882—4 heures P. M.

[illegible] FILIE.
E. A. WILSON.
Commissaires.

[illegible] Les plans de nos tirages quotidiens [illegible]